

COLL'AIDE REFUGIES

LA SOLIDARITE AU COLLEGE SAINT-EKUPERY

« Jeunesse engagée : des Passerelles au-dessus des Murs »



L'ASSOCIATION COLL'AIDE REFUGIE A INVITE L'ASSOCIATION WELCOME 66

22/03/2024

UNE CHAINE DE SOLIDARITE VERS PLUS D'HUMANITE

UNE JEUNESSE ENGAGEE : DES PASSERELLES AU-DESSUS DES MURS



Présence de Tom KOKER, Gracia LLUNGA NEDI , Norin ZABAKANI

Accompagnement : 4) Michel DESCHODT bénévole à l'association Welcome 66

La classe de 4^E3 et les bénévoles de l'association « Coll'Aide Réfugié » ont participé à cet échange. Nous avons présenté notre association également.

Norin vient de la République du Congo, artiste, bénévole à welcome 66, il organise des ateliers de slam

Tom vient de la Sierra Leone, cela fait 6 mois qu'il apprend le français grâce à l'aide des bénévoles de l'association Welcome.

Gracia vient de la République Démocratique du Congo, elle était seule.

L'importance des associations – l'importance de la solidarité

Chacun a raconté sa rencontre avec Welcome 66 et les changements que cette rencontre a apporté dans sa vie.

« Avant j'étais seul dans ma chambre et cela a changé, nous faisons des randos, on nous donne des cours de français... Et nous pouvons donner des choses en retour. »

« Je me suis posé la question « Qu'est-ce que je peux apporter moi ? »
J'adore les mots, le slam...

De mélanger les cultures dans la danse, musique... Donc j'ai partagé cela, mon amour des mots, de la danse, des cultures. »

« Arrivé seul en France, je ne connaissais personne, et j'ai eu des amis.
J'étudie le français depuis septembre. Je parle 4 langues. »

« Dans le bénévolat on a tout à apprendre, à prendre mais aussi à donner ensemble »

« Il y a des ateliers de couture, de cuisine, de langue, on témoigne, on se présente... »

On s'exile – c'est difficile

« Le côté cosmopolite a été difficile, je ne savais pas d'où venait toutes les personnes. **J'ai découvert que cette diversité était une richesse... »**

« J'ai pris l'avion, arrivée en France il a fallu demander l'asile et puis je suis arrivée à Perpignan. Je venais d'avoir mon bac, j'ai eu des problèmes dans mon pays »

« Je suis un artiste, activiste dans mon pays contre le gouvernement. Je suis dans le mouvement
« Ras-Le-Bol »

Nous sommes un groupe de jeunes contre le changement de constitution mis en place par le gouvernement qui souhaite ainsi briguer un nouveau mandat. Dans notre pays, la République du Congo, on ne peut pas s'exprimer librement. Je souhaiterais revenir dans mon pays mais la police peut m'arrêter. Que fait-on ? Le mouvement ne doit pas s'éteindre mais j'ai perdu des amis. Prendre du recul mais mon visa français a expiré,

RAS-LE-BOL est un mouvement citoyen pacifique et non-violent qui milite pour le progrès social par l'éveil de la conscience citoyenne des jeunes.

Mouvement citoyen non-violent, il milite pour le respect des lois, des droits humains, pour la justice et le progrès social par l'éveil de la conscience citoyenne. Source :

<https://afrikki.org/portfolio-posts/raslebol/>

Quand une dictature s'installe : Puis le 5 février 1979, le colonel Denis Sassou-Nguesso prend le pouvoir par un coup d'État, Il reste au pouvoir jusqu'en août 1992, avec un Parti unique et une centralisation du pouvoir. Denis Sassou-Nguesso se pose comme le seul héritier légitime de Marien Ngouabi.

En 2002 est adopté une nouvelle constitution supprimant le poste de Premier ministre, renforçant les pouvoirs du président de la République. (Wikipédia)

ma situation est devenue irrégulière. Je décide alors de rester en France et j'ai fait une demande d'asile au titre de réfugié.

Au Congo, je n'ai connu qu'une seule personne au pouvoir depuis 1979, je n'ai connu que ça, je poursuis le combat de mon papa qui a été en prison mais je n'en voyais pas les conséquences. Ma maman était très inquiète pour moi, elle avait peur de me perdre. « **J'étais un enfant pris dans**

les problèmes d'adultes. » »

« Ma langue de communication est l'Anglais : Je suis passé par la Turquie, j'étudie l'économie, puis je suis passé par le Portugal et enfin la France. On s'habitue vite »

➤ **Avez-vous rencontré le RACISME ?**

« **Tant que l'on ne m'enlève pas un doigt je laissais faire, mais ça fait mal. On banalise le racisme** »

« Dans un supermarché un gardien me suit comme si j'allais voler quelque chose, je me dis, il est là pour ma sécurité...Mais il faut le dénoncer sinon on banalise le racisme. »

« Il y a beaucoup d'associations qui viennent en aide mais elles s'occupent davantage des papiers, Welcome 66 est dans une démarche d'intégration et c'est important car souvent tu ne peux pas travailler, te loger, et tu dois vivre avec 200 euros par mois. Tu es isolé. Tu ne connais pas le pays, ses coutumes, la langue... »

« Le « Racisme » n'est pas usité- connu dans mon pays, nous n'avons pas ce problème dans mon pays. Pourtant il y a diverses nationalités mais la question ne se pose pas car nous sommes tous de la même couleur. Le racisme est une question de couleur.

Peu d'étrangers parlent de cette question. J'ai découvert cette question en France. »

« Welcome permet de rencontrer des gens de partout. Corinne est la fondatrice de notre association »

Y-a-t-il un retour possible ?

« Avec le « **statut de réfugié** » tu ne peux pas retourner dans ton pays. Si tu demandes une protection à la France, c'est parce que tu es en danger chez toi. »

« Je suis en contact avec ma famille tous les jours, j'adore parler ma langue maternelle. »

« Je ne suis pas né d'un arbre, j'ai une famille, une mère, une sœur et un frère. Ma Mère a toujours eu peur de me perdre... ils me manquent... »

Qu'aviez-vous dans votre valise ?

« On fuit, aucun vêtement, pas de bagage... »

Qu'avez-vous découvert en France de surprenant ?

« La tour Eiffel m'a choqué, déçu ...

Le Musée du Quai Branly expose de l'art africain, pourquoi la France garde cet art africain qui a été volé pendant la période coloniale... ? »

« **J'ai eu un choc culturel, je trouve qu'en Afrique nous sommes plus solidaires alors qu'en France on est chacun dans son coin, dans sa bulle.** »

« Chez nous un enfant est le frère du voisin, c'est une grande famille »

« J'aime les deux pays, celui d'où je viens mais aussi celui qui m'a accueilli et la France m'a accueilli, c'est mon pays adoptif, **« j'ai appris la poésie avec Victor Hugo » »**

Parole des élèves – « Ce que j'ai retenu de cette rencontre ... »

« Voici ma phrase qui selon moi résume l'intervention :

« **Malgré les difficultés qui sont rencontrées, chacun peut s'adapter, il faut simplement l'aider.** »

J'ai choisi cette phrase car elle résume l'action de Welcome 66 et le parcours des migrants que nous avons rencontrés. » **Gabriel, 4^E3**

« J'ai retenu que la migration pouvait être un choix voulu et d'autre fois non.

Que ces personnes-là sont peut-être parties de chez elles mais qu'elles sont malgré tout attachées à leurs racines (culture etc ...)

La France est devenue comme leur pays d'accueil et qu'elle faisait maintenant parti d'eux.

Et aussi que sans ces migrations, les cultures de divers pays n'auraient jamais été associées comme ils avaient dit dans la musique, la cuisine, les arts **donc la migration est aussi un moyen de partage pour les cultures**. Et ça permet le développement économique envers les pays d'accueil. » **Lola 4^{E3}**

« Lors de l'intervention de welcome 66 **j'ai surtout retenu que tout le monde peut aider les autres**, par exemple en donnant des cours de français comme Gracia et Norin » **Jules 4^{E3}**

« Ce que j'ai compris, **c'est que l'association permettait de faciliter la vie des migrants en leur apprenant par exemple à nager pour faire disparaître l'horreur de la mer** ;

Et j'ai remarqué aussi que Tom, Norin et Gracia sont des migrants venus de pays africains, et comme on peut le voir, apprendre une langue inconnue et s'habituer au nouveau pays est très compliqué, c'est pour cela qu'il faut aider les réfugiés et les émigrés.

Et c'est pour cela que aussi, je trouve l'association très intéressante. » **Bilal 4^{E3}**

« Ce qui m'a le plus marqué lors de cette heure, et qu'ils ont quitté leurs pays mais ils veulent quand même repartir y vivre. » **Lyad Z. 4^{E3}**

« J'ai retenu que l'immigration n'est pas toujours une question de choix, qu'il y a plusieurs vécus, tout le monde a eu un passé différent, des chemins différents. Que la plupart viennent seuls pour rester en vie. Ils quittent leur famille et non pas toujours le droit de les revoir. Que pour eux la France est leur pays adoptif, ils auront toujours l'amour pour leur pays d'origine car ils seront toujours reliés à leur pays d'origine, mais des fois cela ne se passe pas comme prévu (la guerre le manque de nourriture etc ...). C'est soit tu passes par la mer pour migrer et tu n'as pas beaucoup de chance de survivre ou soit tu migres en avion (ou autre transport que la mer) et tu as plus de chance de survie. **Et qu'il faut prendre ce que l'on a besoin et donner ce que l'on peut donner, cela peut sauver ou changer des vies**. **Cayla 4^{E3}**

« Moi j'ai retenu que la culture et la langue française sont des obstacles pour les réfugiés, que la mer est devenue un traumatisme, qu'ils aimeraient retourner dans leur pays voire leur famille mais qu'ils ne peuvent pas. J'ai aussi retenu que pour surmonter toute ces difficultés welcome66 existe, **que si on a des compétences on peut être bénévole et que les réfugiés qui, autrefois, avaient les mêmes soucis s'entraident**. » **Arbjon 4^{E3}**

« J'ai retenu de l'association welcome qu'elle est assez différente des autres associations car elle est basée sur l'apprentissage de la culture et de la langue française ou bien même de d'autres pays tandis que les autres associations sur les immigrés sont presque toutes pour les papiers et l'administration. » **Magda 403**

« Ce que j'ai retenu avec l'association Welcome66 c'est que Norin, Tom et Gracia sont venus en France de manières différentes **alors qu'au début je croyais que tous les migrants venaient un peu illégalement alors que c'est faux.** Prenant l'exemple de Norin, il est né dans son pays d'origine, a travaillé d'abord et grâce à son travail il part en France pour faire un spectacle et comme il y avait des problèmes dans son pays d'origine, il a demandé l'exil en France et est ainsi devenu un réfugié. **Alors que si je n'avais pas entendu Welcome 66, je n'aurais pas compris tout ça.** » Ilyad Z 4^E3

« **Les migrations, ce n'est pas toujours comme on pense** » Tara 4^E3

« Cet après-midi était superbe. Elle nous a permis d'en apprendre beaucoup sur le rôle de Welcome 66 et sur les réfugiés. Nous avons beaucoup aimé le fait que chacun ait une histoire différente et que chacun vient d'un pays différent. Cela m'a appris qu'il y a beaucoup de possibilités de trajets migratoires. Certains sont plus ou moins longs ou dangereux. **Nous avons aussi aimé la solidarité de cette association, elle propose des cours de natation et divers ateliers pour aider les réfugiés à s'intégrer plus facilement.** Les bénévoles ont été très gentils. Nous avons beaucoup aimé les histoires qu'ils nous ont partagés » Marion et Sarah en 3^E5

« **Welcome 66 aide les migrants à se repérer dans la vie** » Zoé 4^E3

QUI EST WELCOME 66 ?

Notre association, créée en 2018 à Perpignan, a vu le jour pour faciliter l'inclusion sociale et l'insertion professionnelle des mineurs non-accompagnés, des demandeurs d'asile et des réfugiés hébergés dans les Pyrénées-Orientales, suite à la prise de conscience d'un certain nombre de défaillances dans ces domaines.

C'est à l'arrivée dans le département d'un groupe d'une cinquantaine d'éthiopiens demandeurs d'asile en provenance du camp de migrants de Calais lors de son démantèlement en 2016 que la fondatrice de l'association a découvert les lacunes en matière d'inclusion et d'insertion et a décidé de créer le collectif Welcome To Migrants 66 .

Notre association, devenue Welcome 66, car vouée à accompagner les exilés qui envisagent de s'installer durablement en France et non à continuer leur migration, oeuvre avec les cinquante bénévoles qui la composent pour proposer des activités créant du lien, favorisant l'échange et le partage créant ainsi le monde de demain.

Nous avons plusieurs objectifs :

- Permettre aux exilés d'accéder à l'apprentissage de la langue française, à la formation et à l'emploi afin de les rendre autonomes.
- Faciliter l'inclusion sociale et l'acclimatation des exilés. Pour cela, nous créons du lien social et de la mixité, en organisant des sorties culturelles, sportives et de découverte du territoire.

- Créer un soutien personnalisé aux exilés. Un programme de parrainage entre citoyens locaux et exilés majeurs a vu le jour en 2020.
- Faire évoluer les regards portés sur les réfugiés en communiquant de leurs réalités, bien éloignées de ce que la majorité des médias relaie.
-

Lien du reportage de France 3 : <https://urlz.fr/pOHW>